

flamma le courage de la petite troupe de survivants anglais et dans un effort suprême, ils reprirent une offensive qui se termina en déroute pour l'ennemi.

Des cinq mille uhlans, trois cents à peine purent regagner Tournai le soir ; le reste jonchait la plaine.

Avec de tels hommes que les Alliés, on eût raison de dire que la victoire finale est assurée.

— o —

ON FUME DANS LES EGLISES

Jadis on nommait le tabac "l'herbe du diable", et en 1690, le pape Jean XIII excommunia tous les fumeurs. Depuis, malgré des ennemis acharnés, le tabac s'est répandu de plus en plus, on en use et on en abuse un peu partout. Certaines statistiques prétendent que c'est dans les pays espagnols qu'on fume le plus. Il paraît que l'herbe du diable atteint une consommation énorme dans l'Amérique du Sud.

Une chose que l'on ignore généralement, c'est qu'on fume maintenant dans presque toutes les églises du Pérou. Un ami qui revient de là-bas me raconte qu'il remarqua une fois dans l'église de Merced, à Lima, un membre de la congrégation fumant un cigare durant le service, et, par la porte ouverte de la sacristie, il aperçut un évêque qui devait quelques minutes plus tard prêcher et qui semblait prendre grand plaisir à fumer lui aussi un imposant cigare.

L'évêque revêtu de ses vêtements sacerdotaux avait pris la précaution de mettre

un mouchoir sous son menton pour empêcher la cendre de souiller la broderie de sa chasuble.

L'usage de fumer est à ce point encouragé dans la cathédrale de Lima, que, dans chaque stalle réservée aux membres du chapitre, se trouve un cendrier.

Le tabac plaît aux riches et aux pauvres et ceux qui ont pris le goût de l'herbe du diable ne peuvent plus y renoncer. Les fumeurs invétérés souffrent réellement lorsqu'ils demeurent longtemps dans un endroit où il n'est pas permis de fumer. Il est très compréhensible que pipes et cigarettes soient interdites dans les mines, aussi avec quelle joie les mineurs se hâtent-ils "d'en bourrer une" dès qu'ils sortent de leurs puits noirs. Et cela a donné lieu à un métier nouveau.

Un vieux couple du Nord de l'Angleterre en est l'inventeur. La petite maison qu'habitent l'homme et la femme est située près d'une mine importante.

Dans cette mine, comme je vous le disais tout à l'heure, il est défendu de fumer. Aussi, chaque matin, les mineurs, avant de descendre dans le puits, laissent leurs pipes et leur tabac entre les mains des deux vieillards. Les pipes sont alors nettoyées et bourrées, prêtes à être allumées. Les mineurs en sortant n'ont qu'à frotter une allumette. Ils ne perdent pas une minute en vains préparatifs, ce qui est appréciable pour des gens qui disposent d'un temps très court pour déjeuner.

L'après-midi, la même opération se renouvelle, en vue du retour de la fin de la journée. Le léger tarif hebdomadaire perçu pour leurs services finit par former une somme suffisante qui permet au vieux et à sa femme de vivre en paix à l'abri du besoin.

— o —